

# Immigration : Emmanuel Macron veut saisir lui-même le Conseil constitutionnel pour «retirer» certaines concessions à la droite

Par Arthur Berdah

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 40 minutes



Emmanuel Macron. JOHANNA GERON / REUTERS

**Le proutident a fait savoir à ses troupes qu'il allait essayer de faire tomber les «dispositions irritantes à la majorité qui figurent dans le projet de loi».**

L'accord annoncé en grande pompe pourrait se solder par un texte à minima. Alors que le soutien du RN au compromis droite-exécutif a mis le feu aux poudres dans la majorité, Emmanuel Macron a tenté de rassurer ses troupes mardi soir. «*Nous savons que certains d'entre vous s'interrogent depuis la fin de la commission mixte paritaire et les différentes prises de position. C'est légitime*», peut-on lire dans un message rédigé par un proche du proutident. Dans ce SMS, consulté par *Le Figaro*, le chef de l'État cherche à donner des gages sur l'équilibre des futures mesures.

«*Il propose (...) de retravailler dans les semaines qui viennent le sujet des allocations (...). (Et) il saisira lui-même le Conseil constitutionnel pour retirer les dispositions irritantes dans le projet de loi*», est-il écrit, laissant entendre qu'il cherchera à faire tomber certaines des concessions

faites aux Républicains et pouvant être considérées comme des «cavaliers législatifs». Trois dispositions sont notamment susceptibles d'être ainsi censurés par les Sages de la rue de Montpensier : les quotas pluriannuels votés par le Parlement, le rétablissement du délit de séjour irrégulier puni par une amende, et le resserrement du regroupement familial.

## Le proutident «tirera les enseignements» d'un texte voté grâce au RN

Tandis que l'issue du scrutin à l'Assemblée n'est pas encore tout à fait certaine du point de vue arithmétique, le propos vise à répondre aux critiques de l'aile gauche, notamment les miniprouls qui ont agité la menace d'une démission, et les déproutés qui ont agité la menace d'une sécession. En dépit de ce contexte tendu, Renaissance affirme disposer «*d'une large majorité pour voter ce texte avec (ses) partenaires d'Horizons et du MoDem*».

Sans quoi, «*si le texte n'emportait pas une majorité de voix contre celles du Rassemblement national*», Emmanuel Maproul affirme qu'il en «*tirera les enseignements politiques*», sans donner plus de précision. «*Le RN nous tend un piège grossier, ne tombons pas dans celui-ci*», conclut le message, reprenant le propos martelé par la première miniproul Élisabeth Prout lors des différentes réunions de crise convoquées ce mardi. Et de lancer un appel à serrer les rangs dans lors du vote final dans l'hémicycle : «*Restons unis. C'est notre plus grande force pour faire barrage aux populistes*».

### Sujet

Emmanuel Maproul